

Il y a 6 ans, j'étais à peu près à la même place que vous. J'ai passé les concours de Sciences Po. Alors, à l'époque, encore, il y avait une épreuve écrite qui, depuis, a disparu.

À l'époque où je faisais les oraux, le format, c'était simplement, on avait soumis une lettre de motivation, un CV, on arrivait, il y avait deux personnes qui nous posaient des questions et on avait, je crois, 30 minutes où on discutait avec eux. Donc, le format a un petit peu changé, mais il y a des choses qui sont restées les mêmes.

D'abord, je pense qu'un truc très important, c'est qu'à l'époque, moi, j'étais hyper stressé d'y aller, forcément, puisque, globalement, une promo à Sciences Po Paris, c'est à peu près 2 000 personnes par an qui sont admises. C'est beaucoup, mais la quantité de candidatures, en plus, a explosé avec Parcoursup, on doit être à plus de 20 000 candidats. Donc, on est à moins de 10% d'admis. Donc, c'est quand même une procédure de sélection assez « raide ».

## 1. Le dossier de candidature

### *A – Le dossier scolaire, un incontournable*

Dans votre dossier, il y a deux choses qui sont très importantes.

La première partie, c'est évidemment les notes. Globalement, si vous êtes très fort, si vous avez des très bonnes notes, ça va vous aider. On va dire que sur une promo, il y en a au moins 90% qui doivent avoir une mention très bien au bac. Et vous avez, si vous avez déjà vu, ces gens qui font la une des médias locaux parce qu'ils ont eu plus de 20 au bac. Typiquement, c'est des gens qu'on retrouve à Sciences Po.

Mais, ce n'est pas uniquement la note.

### *B – Valoriser les engagements*

C'est-à-dire que des très bons candidats, très scolaires, ils en ont tous les ans. Ce qui les intéresse aussi, c'est d'avoir des gens qui sont capables de réfléchir par eux-mêmes. C'est-à-dire, c'est des gens qui ont des engagements. Donc, le premier truc que je vous encourage vraiment à faire quand vous faites un dossier, c'est que tout ce que vous avez pu faire, mettez-le dedans. C'est-à-dire, vous avez des engagements, mettez-le dedans.

Si vous faites du sport à un niveau un petit peu... Enfin, si vous allez courir le dimanche, non. Mais, si vous faites du rugby, du foot, du basket ... Et que vous êtes plutôt fort, c'est des trucs qui sont valorisés. Si vous faites de la gymnastique, de la danse, de la peinture, de la musique, mettez-le.

Et, évidemment, tout ce qui va être activité, on va dire, associative. Si vous êtes engagé dans des assos qui défendent la planète. Même si vous êtes engagé dans le comité des fêtes du village, C'est des trucs dans lesquels vous avez des responsabilités d'organisation. C'est des compétences qui sont vraiment valorisées. Et, après, évidemment, si vous êtes des activités plus directement politiques, dans des partis, dans des syndicats, allez-y, mettez-le.

### *C – Le « profil » du candidat recherché par Sciences po*

Mais, globalement, pensez que, ce qui va vous démarquer des autres, ce n'est pas forcément le niveau de vos notes. Ça va être le fait que vous montriez que vous êtes quelqu'un d'engagé, quelqu'un qui n'a pas peur de faire des trucs à côté de ses cours, de se remettre en question.

Parce qu'en fait, ce que Sciences Po cherche comme profil et ce qu'il forme comme étudiant, ce n'est pas des gens qui vont devenir comptables, ingénieurs, mathématiciens et qui sont des super tronches, qui sont capables de suivre leurs cours par cœur.

À Sciences Po, la vie associative, c'est une partie intégrante du cursus. On va valoriser le fait de faire des stages à côté. On va valoriser le fait de faire du sport, de la musique, des arts. Parce que ça participe à construire. Or tous les métiers auxquels forment sciences po, c'est tous des métiers d'encadrement. Et donc, le fait d'être capable de s'engager et de ne pas seulement recevoir des cours, mais de prendre des responsabilités dans une équipe sportive, dans un groupe musical, ça montre que vous êtes capable de vous prendre en main vous-même.

## 2. L'oral d'admission

Et pour arriver plus directement sur la question de l'oral, alors maintenant, je crois qu'il est en visio, du coup, ça fait une petite différence. Mais moi, la façon dont mon oral s'était déroulé, je crois que c'est à peu près le déroulé qu'ils ont gardé. Voici le déroulé actuel des oraux :

L'oral permet une appréciation de la motivation du candidat et de son projet intellectuel pour Sciences Po, de ses capacités à mener un échange, de son attitude face à la contradiction et à la critique, tout en s'assurant de son potentiel à réussir ses études à Sciences Po. Il est également l'occasion de vérifier les compétences orales du candidat au terme de son parcours scolaire.

### **L'oral dure environ 25 à 30 minutes et est conduit à travers trois séquences**

**Séquence « Présentation du candidat »** : dans cette partie introductive de l'oral, il est demandé au candidat de présenter son parcours, son profil et son projet pour Sciences Po. Le candidat dispose d'un maximum de deux minutes pour se présenter, exposer ses motivations, ses intérêts, ses atouts. La présentation ne doit pas être lue ni récitée.

**Séquence « Commentaire et analyse d'image »** : 10 à 15 minutes. Le candidat aura le choix entre deux images. Il lui sera demandé de les observer, puis il sera invité à choisir l'une des deux. Il devra lire la légende, puis décrire précisément l'image et en proposer une interprétation. Cette épreuve ne nécessite pas de connaissances préalables spécifiques sur l'image. L'exercice porte sur toutes sortes d'images fixes - puisées dans le passé ou dans l'actualité - qui peuvent inspirer la réflexion. Une peinture, un dessin, une photographie, etc. [...] Aucun prérequis de connaissance de l'image n'est exigé, chaque candidat est sollicité en fonction de sa propre interprétation, il est amené à formuler des arguments, à exercer son esprit critique. Les membres de la commission n'attendent pas de réponse particulière mais attendent un échange autour des interprétations possibles. [...]

**Séquence « Motivations et projet du candidat »** : 10 à 15 minutes. Il s'agit d'apprécier la motivation et le projet d'études du candidat pour les programmes de Sciences Po et d'évaluer le potentiel à réussir ses études à Sciences Po. Cette partie de l'oral sera dédiée à un échange libre avec les examinateurs pour mieux comprendre le candidat et ses motivations pour les programmes de Sciences Po.

<https://www.sciencespo.fr/admissions/fr/bachelor/procedure/epreuve-4/>

### **1 – Se présenter**

C'est d'abord, vous arrivez, vous faites une présentation de vous-même (2 min). Bon, ça, normalement, c'est un truc que vous avez déjà fait plus ou moins dans le CV que vous leur présentez et dans la lettre de motivation.

Alors ensuite, ils vous font une épreuve où ils vous présentent deux images. Vous devez en choisir une et en parler.

### **2 – Commenter une image**

Si je peux faire une comparaison avec quelque chose que j'ai fait.

Moi, l'image que j'avais eue, c'était une image du drapeau américain à côté du drapeau confédéré. Pour ceux qui ne seraient pas forcément familiers avec l'histoire, les confédérés, c'était une partie des États-Unis qui avait fait sécession pour défendre le droit des Blancs à esclavagiser les Noirs. Donc, guerre civile. Et depuis, conflit sur la question raciale qui n'a pas disparu.

Donc, quand on voit cette image, l'enjeu c'est de réfléchir : *qu'est-ce qu'on peut en faire ? Comment est-ce que j'en fais une interprétation ?*

Il n'y aura pas une bonne interprétation. Ce n'est pas un oral de connaissance. Ils ne veulent pas vous savoir que vous connaissez par cœur les dates sur un sujet. Ils veulent voir que : 1) vous êtes capable de relier quelque chose que vous voyez à des événements dans l'actualité, c'est-à-dire que vous avez des connaissances générales. De la culture générale. Et 2) ils veulent voir si vous êtes capable d'en présenter quelque chose de cohérent. Donc, ça va peut-être tomber sur des sujets que vous ne connaissez pas du tout.

Par exemple, vous allez avoir une image sur les Ouïghours en Chine. Vous ne connaissez pas du tout le sujet. Vous pouvez le relier à la question des droits de l'homme en général, la question de l'esclavage moderne, la question de la démocratie en Chine. En gros, vous avez toujours plein de façons de prendre le sujet.

N'hésitez pas à prendre celle avec laquelle vous vous sentez à l'aise. Ce qu'ils attendent de vous, c'est que vous montriez que vous avez de la culture générale et, quand vous êtes mis un peu sous pression, que vous êtes capable de vous adapter.

### 3 – Les questions diverses

Et ensuite, il y a une troisième partie qui est la partie discussion libre. Donc là, les personnes dans votre jury vont vous poser des questions. Si vous avez les noms à l'avance, n'hésitez pas à aller chercher. Vous pouvez chercher sur Wikipédia ou ils ont forcément une page sur le site de Sciences Po pour voir ce qu'ils font dans la vie. Ça vous donne un peu une idée de quel genre de questions ils vont vous poser.

L'échange peut porter sur tout : les centres d'intérêts, les positionnements, les questions sur votre personnalité, sur vos points de vue, les questions d'actualité, ...

Et en général, dans cet entretien, il y a un peu deux parties.

La première partie, ça va être la partie « provoc », c'est-à-dire qu'ils vont prendre les éléments que vous indiquez dans votre présentation et ils vont venir essayer de vous pousser.

Je peux donner un exemple de ce qui, moi, m'était arrivé. Alors, moi, dans mon dossier, il était indiqué de façon très très claire mon positionnement politique, mes engagements. Et donc le prof en face de moi, (c'est à peu près la première question), il m'est rentré dedans là-dessus et il me posait des questions vraiment en essayant de me pousser, de me dire « ce que vous dites ça n'a aucun sens, c'est des choses qui sont plus pertinentes, vous êtes complètement à côté de la plaque ». Et le but c'était de me déstabiliser.

Et là, dans ce genre de situation, ce qu'il ne faut absolument pas faire, c'est donner raison à la personne en face de vous. C'est-à-dire que s'ils vous disent « votre engagement, votre vision du monde, tout ça, c'est nul », surtout vous ne vous dites pas « oui monsieur, vous avez raison », là ce qu'ils attendent de vous, c'est que vous leur montriez que vous êtes capable de prendre la critique mais que vous êtes solide.

C'est-à-dire, mettons, vous êtes engagé dans une association de défense des droits des animaux, vous allez avoir un type en face de vous qui vous dit « non mais les droits des animaux, on s'en fout, il y a des priorités plus importantes, aujourd'hui on ne peut plus faire un barbecue tranquille ».

Bon, le but ce n'est pas que vous leur disiez « non, mais je n'ai pas envie de vous embêter ». Non ! il faut être capable de tenir sa position et de dire « oui, non mais je pense vraiment que manger de la viande c'est un problème » et après vous montrez que vous êtes capable de faire preuve de nuance.

Évidemment, vous n'arrivez pas avec une position dogmatique en mode « tout le monde doit arrêter de manger de la viande », « tout le monde doit arrêter de manger de la viande », « demain l'État doit l'interdire ».

Parce que, en fait, ce qu'ils veulent, c'est voir que vous êtes bien placé entre d'un côté des gens qui vont être un petit peu trop sûrs de leurs convictions, c'est-à-dire qu'ils vont arriver en déroulant un discours (si vous êtes dans une association, il y a toujours des discours un peu normés, que tout le monde répète), et donc ils veulent que vous montrez que vous êtes capable de prendre de la distance avec ça. Et en même temps que vous n'allez pas céder à la première pression et que, quand on vous met un peu de la pression, vous êtes quand même capable de défendre vos convictions.

Donc ça, c'est la partie où ils essayent un petit peu de voir si vous tenez vos convictions, et après, vous passez à une partie un petit peu plus tranquille, on va dire, qui est la partie où ils vont faire le tour de vos centres d'intérêt, de qu'est-ce que vous faites dans la vie, où là, ils essayent de voir un peu quel genre de profil vous êtes.

Je pense qu'il y a deux points importants à retenir : 1) c'est que vous n'êtes pas un oral de connaissance. Vous n'avez pas, il n'y a pas de bonne et de mauvaise réponse. Ce qu'ils veulent voir, c'est que vous êtes capable de comprendre la question et de vous adapter à des questions qui vous mettent en difficulté.

2) Quand j'étais arrivé, j'étais hyper nerveux. J'avais un peu l'impression qu'en face de moi, c'était l'inquisition. C'est-à-dire que les mecs, ils allaient voir les 10 000 candidats. À ce moment-là, on n'est plus 10 000, mais peut-être les 4 000 personnes qui passent l'oral. Et qu'ils savaient classer un par un l'intégralité des candidats. Le jury qui vous fait passer, ce n'est pas le jury qui va faire passer les 3 000 à 4 000 candidats qui passent à l'oral. Votre jury fait une ou deux journées d'oraux. Il va voir passer peut-être 100, 200 candidats. Mais ensuite, ils vont faire des moyennes, ils vont établir des notes.

Donc, dites-vous que les gens en face de vous, c'est aussi des êtres humains. Leur but dans la vie, c'est qu'ils font des trucs à côté. C'est des chercheurs, c'est du personnel administratif. Ils ne sont pas là pour vous saquer. Eux, à la limite, en fait, ça les amuse de faire passer des lycéens. Parce qu'ils vous voient arriver hyper nerveux, hyper stressés. Et eux, bon. Juste, ils sont assis dans leur fauteuil, ils vous posent des questions. Donc, il faut essayer de réussir à dédramatiser. Evidemment, vous n'y arriverez pas totalement. Parce qu'en face de vous, c'est quand même un enjeu important.

Mais dites-vous que c'est des êtres humains, ce n'est pas des machines à éliminer des candidats. Il n'y a pas d'erreur éliminatoire. C'est-à-dire que, si à un moment dans l'entretien, vous dites une bêtise, ils ne vont pas juste retenir un truc, à moins que vous disiez vraiment une énormité. Ils ne vont pas juste retenir la bêtise que vous avez dite. Ils essayent de se faire un avis général sur qui vous êtes.

Voilà. Je pense qu'on a un peu fait le tour sur l'entretien.

### 3. Questions sur l'oral

Peut-être, vous posez des questions maintenant. Si vous avez des questions sur l'oral, et ensuite, je ferai peut-être une présentation de ce qu'on fait à Sciences Po.

*Q : Avez-vous suivi une prépa pour les oraux ?*

Alors, à l'époque, j'avais fait la prépa du mercredi avec Mme Decosne et M. Gorin. On avait fait plusieurs euros blancs. Mais je n'avais pas fait de prépa, genre des prépas privés, des trucs comme ça. Ça, je ne l'avais pas fait.

*Q : On passe l'oral directement après le lycée ?*

Oui, c'était en avril-mai. Parce que l'admission à Sciences Po, il y a deux parties. Soit maintenant, dans l'année de votre bac, vous candidatez pour être admis en licence à Sciences Po, soit vous pourrez candidater en master. Mais si vous voulez candidater en licence à Sciences Po, il faut le faire maintenant. Vous ne pourrez pas le faire plus tard, après une prépa, par exemple.

*Q : si on ne parle pas assez longtemps sur l'image, c'est grave ?*

Si vous êtes un peu court, après, je pense qu'ils vous relancent. Si vous lancez un sujet, que vous faites 4 minutes et qu'il leur reste une minute sur le sujet, ils vous font des relances.

*Q : Il faut parler longtemps ?*

C'est une présentation, c'est-à-dire qu'ils vont vous montrer l'image, je pense qu'ils vous laissent 30 secondes, une minute de préparation, et après, ils vous demandent de dérouler pendant 5 minutes environ. Parce qu'il faut un temps d'échange après pendant le temps restant.

*Q : On connaît l'image à l'avant ?*

Non, l'image, c'est surprise. Globalement, le seul truc que vous préparez à l'avance, c'est les 2 minutes de présentation.

Donc, quand vous êtes à deux semaines de l'oral, vous lisez tous les jours la presse, au moins les titres. Quand vous y allez le matin, vous lisez les grands titres de la presse, au moins pour savoir un peu ce qui est dans l'actualité et pour avoir une idée de ce dont ça va potentiellement parler.

*Q : pour le commentaire de l'image, il faut faire un plan ?*

Non, ce n'est pas préparé. Donc, ils n'attendent pas un plan première partie, deuxième partie, troisième partie. Je ne sais pas exactement quelles sont leurs attentes, mais leurs attentes, c'est que vous ayez quelque chose à dire, pas de faire un plan.

A priori, sur le moment, vous n'aurez pas de chiffres en tête, vous n'aurez pas de date. Il faut juste montrer que vous avez des trucs à dire sur le sujet.

*Q : Est-ce que l'on peut donner son avis personnel, mettre ses opinions dans le dossier ?*

Oui, très clairement, je pense qu'il ne faut pas avoir peur de mettre des trucs qui sont controversés parce qu'eux, ils ne vont pas le lire en se disant « Ah, je ne suis pas d'accord avec lui, donc je vire le dossier ». Ils vont se dire « Lui, un, il n'a pas peur de s'engager et il n'a pas peur de le montrer ». Donc ça, à mon avis, c'est plutôt un point valorisé.

Après, effectivement, derrière, il faut être capable de le défendre. C'est-à-dire que si vous apparaissez comme étant quelqu'un d'extrêmement dogmatique et qui juste récite la ligne de son association, ça ne va pas marcher. Mais si vous faites des trucs controversés, des syndicats lycéens, des partis politiques, des associations qui sont un peu polémiques, n'hésitez pas à le mettre. Honnêtement, c'est plutôt valorisant pour vous.

*Q : Est-ce que vous avez toujours su que vous vouliez faire Sciences Po ?*

Je pense que ça a toujours été dans un coin de ma tête, mais je n'étais pas forcément sûr de vouloir le faire. Ce n'était pas ma seule option. Et d'ailleurs, si vous ratez Sciences Po, ce ne sera pas la fin de votre vie. Je veux dire, si jamais dans votre tête, vous avez très, très envie d'y aller, faire une prépa, c'est... C'est très bien. Faire une fac en histoire, en lettres, en n'importe quoi, en sociologie, en économie, c'est très bien aussi.

J'ai plein de potes qui ont fait d'autres trucs et qui sont très contents de ça. Il y a des gens qui sont à Sciences Po et qui ne sont pas très contents de leurs études. Donc, il ne faut pas dramatiser sur réussir ou pas à Sciences Po.

*Q : Comment on organise ce que l'on va dire sur l'image ?*

En fait, vous imaginez qu'on vous propose une image, pendant quelques secondes, vous avez le temps de l'observer et vous êtes spontané.

Donc, vous savez qu'il y a une première idée qui émerge et puis ensuite, vous allez peut-être voir un détail que vous n'avez pas forcément repéré au départ qui va vous amener à compléter et puis eux, ensuite, ils vous posent des questions, ils reviennent sur l'image en fonction aussi de ce qu'ils vont voir, si vous connaissez ou si vous reconnaissez la personne ou le lieu ou la situation. Les questions, le but, c'est de vous faire parler, d'échanger avec eux.

*Q : Le classement des Sciences Po.*

En fait, ça dépend un petit peu de ce que vous voulez faire après parce qu'en gros, Sciences Po Paris, c'est le plus valorisé, très clairement. Ensuite, les autres, honnêtement, je ne sais pas s'il y a un classement, ils ont tous plus ou moins des spécialités. Ça dépend de ce que vous faites après.

*Q : qu'est-ce que vous faites maintenant ?*

Maintenant, je suis en thèse, donc je fais de la recherche.

Mais du coup, je ferai une présentation un petit peu après de l'intégralité, enfin, de panorama des débouchés qui sont possibles.

*Q : Vous avez passé quel bac ?*

Alors, à l'époque, il y avait des filières, donc j'avais fait une filière ES. Et moi, du coup, j'étais plus éco et sociologique que littéraire.

*Q : Est-ce que tu peux leur donner les notes que tu avais en terminale, au bac ?*

Alors, ma moyenne générale, c'était 18,11. Au bac de français j'ai eu 20 et la bac avec mention Très bien. Donc, je vais peut-être passer sur la présentation un peu de Sciences Po.

#### 4. La formation dispensée à Sciences Po Paris

Du coup, l'image un peu cliché de Sciences Po, c'est quand tu fais Sciences Po, c'est pour devenir président de la République. En général, c'est des blagues qui reviennent beaucoup. Ce qui est un petit peu vrai, puisqu'Emmanuel Macron a effectivement fait Sciences Po. Mais, comme je l'ai dit, une promo de Sciences Po, c'est 2000 personnes. Il n'y a donc pas 2000 présidents de la République.

Donc, le principe, c'est que vous allez faire une scolarité normale, c'est-à-dire 3 ans de licence plus 2 ans de master. Si vous êtes en licence à Sciences Po, vous avez le droit de rester en master à Sciences Po. Donc, au moins, la question de la sélection est évacuée dès ce moment-là.

##### *A) La licence et les campus en région*

Le parcours classique, c'est que vous allez avoir 2 ans de formation générale sur un des 7 campus de Sciences Po. Puisque, comme indiqué, il y a une partie des étudiants de Sciences Po qui sont à Paris. Mais, il y a aussi 6 campus en région qui sont des campus avec des spécialités géographiques.

Moi, j'étais à Nancy, qui est le campus franco-allemand. Vous avez Reims, qui a 2 cursus, un cursus anglo-saxon et un cursus africain. Dijon pour l'Europe de l'Est, Menton pour les pays du Moyen-Orient, Poitiers pour le monde hispanophone, donc Portugal, Espagne, Amérique latine, et Le Havre pour l'Asie.

A chaque fois, ça va être des campus qui, d'une part, sont plus petits. À part le campus de Reims, vous avez 1000 étudiants dessus. Le campus de Nancy, on était 300. Le campus tourne à entre 150 et 400 étudiants, ce qui présente un double avantage. D'une part, c'est beaucoup plus sympa en termes de vie étudiante. Et d'autre part, vous habitez dans une ville qui n'est pas Paris. Donc, les loyers sont beaucoup moins élevés. Donc, moi, personnellement, je vous inciterais beaucoup à demander les campus en région. Surtout, si c'est cohérent avec le projet que vous avez, s'il y en a qui sont en Bachibac, demandez Poitiers pour l'espagnol.

Parce que vous serez sur chacun des campus, vous allez surtout être avec des étudiants étrangers qui viennent des régions en question. C'est-à-dire, si vous êtes à Poitiers, vous allez avoir des Brésiliens, des Argentins, des Chiliens. Si vous êtes à Nancy, vous avez des Allemands, des Autrichiens. Si vous êtes au Havre, vous avez des Chinois, des Coréens, des Taïwanais. Donc, c'est une super occasion pour rencontrer des gens qui, potentiellement, viennent d'une région qui vous passionne. Donc, c'est vraiment une belle occasion. Donc, vraiment, plutôt favoriser les campus en région que Paris. Mais ça, c'est mon expérience personnelle.

Après, l'avantage de Paris, c'est que vous avez des doubles diplômes. En gros, il y a deux types de doubles diplômes. Les doubles diplômes avec des universités étrangères. Les doubles diplômes avec des universités françaises. Genre, vous avez un double diplôme en philosophie avec la Sorbonne.

Si votre passion dans la vie, c'est de charbonner et de devenir expert en maths ou en philo ou en, je crois, il y a des sciences aussi. Faites un double diplôme à Paris. Mais par contre, je préviens, c'est vraiment une quantité énorme de travail. Ceux qui font les doubles diplômes, on ne les voit pas trop parce qu'ils ont beaucoup de travail. Parce qu'il faut qu'ils suivent le cursus de Sciences Po et le cursus de la fac en même temps. Les deux sont légèrement allégés, mais globalement, ils font double charge de travail.

Les spécialisations géographiques, du coup, alors justement, la licence, c'est une licence de sciences sociales générales. C'est-à-dire que vous allez faire de l'histoire, vous allez faire de la socio, vous allez faire de l'économie. Vous allez faire du droit, vous allez faire de la science politique. Donc, vous allez faire plein de cours différents. Et à chaque fois, il va y avoir une spécialisation un petit peu géographique. C'est-à-dire, vous allez avoir des cours, si vous êtes à Nancy, vous allez avoir un cours sur l'histoire de l'Allemagne. Vous allez avoir des profs de socio, d'économie qui viennent ou qui étudient l'Asie, le Moyen-Orient.

Et il y a des cours de langue en plus. C'est-à-dire que, par exemple, si vous avez envie de faire... Il y a des cours d'arabe, il n'y en a pas forcément à Poitiers, mais il y en a à Menton. Donc, ça va orienter les cours que vous avez.

Et après, du coup, là, vous avez les deux premières années de licence où vous avez des cours sur votre université. Et ensuite, vous avez la troisième année qui est une année à l'étranger. Donc là, encore une fois, la spécialisation géographique va un peu compter, mais vous allez candidater à un ensemble d'universités et partenaires de Sciences Po. Globalement, il y en a partout dans le monde. Et vous recevrez des vœux en fonction de la spécialité de votre campus. C'est-à-dire que si vous êtes à Nancy, donc vous faites du franco-allemand et que vous demandez une université à Rio de Janeiro, vous avez moins de chances que quelqu'un qui est à Poitiers. Et ensuite, vous allez être classé en fonction de vos notes.

Donc, globalement, si vous allez dans des endroits très demandés, genre le MIT Harvard, il faut être une tête. Et après, vous avez des endroits plus tranquilles. Si vous partez à Berlin, à Salzbourg, à Dresde, vous aurez un petit peu moins de concurrence.

Et pour ceux qui font des doubles diplômes avec des universités étrangères, vous passez deux ans. À la place de faire un an, vous passez deux ans à la fin desquels vous avez le diplôme de votre université, enfin de Sciences Po et le diplôme de l'université d'accueil.

Donc, moi, j'avais fait un double diplôme avec l'université de Berlin. Donc, j'avais passé deux ans à Berlin et j'ai à la fois les licences de Sciences Po. Et ensuite, j'ai fait deux ans de sciences politiques de l'université de Berlin. Ça, c'est pour la partie licence.

### *B) Les masters*

Le master, c'est la partie où vraiment vous vous spécialisez. Donc, là, vous avez, pour le cliché de Sciences Po sert à devenir président de la République, le principal cursus, c'est le cursus de **l'école d'affaires publiques**, qui est un cursus qui prépare au concours de la fonction publique française et européenne. Donc, là, vous allez avoir les gens qui se préparent à devenir Hauts fonctionnaires, enfin, un fonctionnaire territorial qui se prépare à aller travailler à la Commission européenne.

Mais ce n'est pas seulement du public. C'est-à-dire 50% des gens qui font ces cursus, ils travaillent ensuite dans le privé. Ça va être des organisations internationales, genre l'ONU, l'ONU, l'OCDE. Ça va être des associations qui travaillent autour des institutions publiques, les associations qui font du lobbying. Ça peut être des associations professionnelles. Ça peut être des firmes de consultants, genre McKinsey.

Vous avez une **école d'affaires internationale** qui, là, prépare à aller plutôt aller travailler dans d'autres pays, plutôt là aussi dans des organisations internationales, des ONG qui font de l'aide au développement en Afrique, qui font de la préservation de l'environnement en Amazonie.

Voilà, vous avez une **école de droit**. Donc, si jamais votre passion, c'est de devenir avocat ou magistrat, c'est aussi possible. Voilà. Il y a une spécialité en droit économique et financier. Mais globalement, si vous avez des gens qui passent le barreau tous les ans, qui deviennent magistrats, il y a des très bons résultats. Donc, c'est vraiment une possibilité.

Vous avez une **école de journalisme** qui prépare à devenir journaliste.

Il y a une école, alors **l'école de la recherche** qui prépare donc essentiellement à faire de la recherche. C'est ce que moi, j'ai fait. Donc, après, vous avez des gens qui vont aller travailler dans la recherche. Mais vous avez aussi des gens qui travaillent dans le privé. Là encore, dans des associations. Dans des entreprises, vous n'avez pas, par exemple, les entreprises qui font des sondages recrutent énormément à Sciences Po.

Vous avez une **école urbaine** qui, là, prépare à l'urbanisme. Alors, comme moi, dans ma tête, l'urbanisme et l'architecture, c'est la même chose. Ce n'est pas le cas. L'urbanisme, c'est tous les gens qui vont faire ce qu'on appelle des plans d'urbanisme. C'est-à-dire qui anticipent comment est-ce qu'une ville va évoluer. Donc, où est-ce qu'on installe les transports en commun ? Où est-ce qu'on construit des logements ? Où est-ce qu'on met des pistes cyclables ? Où est-ce qu'on met des pistes cyclables ? Où est-ce qu'on adapte les transports en commun et les routes pour que ça réponde aux besoins de tout le monde et que tout le monde se sente à l'aise et desservi par les transports ? Donc, si votre passion, c'est la planète en général et réduire les émissions de gaz à effet de serre, c'est généralement là que se retrouvent la plupart des écologues de Sciences Po.

Et vous avez une **école du management et de l'impact** qui est une école de commerce. C'est-à-dire vous vous préparez à faire des ressources humaines, faire du marketing, faire de la communication, être trader. Donc, tout ce que vous pouvez faire dans une école de commerce, vous pouvez le faire à Sciences Po aussi.

Et là, je pense qu'on a fait un peu le tour de tout ce qui est possible de faire.

*Q : où se déroulent les doubles diplômes ?*

Donc, les doubles diplômés avec des universités françaises sont tous à Paris. Mais donc, si vous faites un double diplôme avec une université étrangère, vous allez être sur le campus de référence pour ce pays. Donc, si vous faites un double diplôme avec Stanford aux États-Unis, vous serez à Rhin. Si vous faites avec Berlin, vous serez à Nancy, etc. Donc, tous les doubles diplômes étrangers sont en dehors de Paris, sauf celui avec la LSI à Londres.

*Q : Est-ce qu'il y a des maths ?*

Alors, il y a des maths. Désolé de vous l'apprendre. Il y a deux semestres de statistiques qui sont obligatoires. Ensuite, avec des groupes de niveaux, donc, vous n'allez pas être mis dans le même groupe que les gens qui font Maths. Ils savent très bien qu'il y a des gens qui arrivent à Sciences Po et qui détestent les maths. Donc, les maths que vous allez faire, ce sera quand même tranquille.

Il y a des possibilités. Il y a un double diplôme en maths, je crois. Et il y a ensuite des possibilités de faire plus ou moins de maths dans les différents cours. À la fois dans les cours, vous avez des cours de microéconomie, c'est hyper mathématique. Enfin, globalement, le master d'économie est très mathématique. Donc, si vous avez envie de faire des maths, il y a des possibilités.

Si vous ne voulez pas du tout faire de maths, il y a aussi des cursus avec à peu près zéro maths. Tout va bien.

*Q : Quel est votre thème de recherche ?*

Alors, moi, je fais une thèse de sciences politiques. Donc, je travaille sur l'élaboration des politiques publiques de soutien à la voiture électrique. Donc, je travaille sur tout ce qui est bon à l'achat, aide à l'installation de bandes de recharge, leasing social, si vous en avez entendu parler. Voilà. Donc, là aussi, la recherche, ça vous mène à des tas de sujets très différents.

*Q : Est-ce qu'il vaut mieux faire une fac de droit ou l'école de droit de sciences po ?*

Alors, je dirais oui dans deux cas en particulier. Si vous voulez devenir magistrat, il y a une prépa à l'École nationale de la magistrature. Les taux de réussite sont très bons. Moi, je connais plusieurs personnes qui sont allées à l'École de la magistrature après Sciences Po. Donc, pour ça, c'est un bon choix.

Et si vous voulez devenir avocat, il y a une spécialité en droit économique et financier où ils sont très bons.

Après, si... le but c'est de devenir avocat et pas forcément droit économique et financier il vaut peut-être mieux faire une fac de droit c'est plus pertinent

*Q : quelles spécialités pour aller à sciences po ?*

Moi j'ai fait un bac ES mais après il y a de tous les profils, j'avais une amie qui avait fait un bac L avec zéro option maths et vous avez des gens qui ont fait qui à l'époque faisaient maths (Bac S) et pour qui la passion c'était les maths et la physique donc il n'y a pas forcément de profil type

*Q : est-ce qu'il y a des gens qui rentrent à Sciences Po pour le droit international plutôt qu'aller en fac de droit ?*

Je dirais que ça se vaut parce qu'il y a pas mal de formations internationales après encore une fois si vraiment la vocation c'est de faire du droit il vous semble mieux aller dans une fac de droit que d'aller à Sciences Po mais si vous n'êtes pas sûr et que ce qui vous intéresse c'est plutôt l'international et peut-être le droit j'aurais tendance à dire autant aller à Sciences Po et voir ensuite

*Q : Est-ce que l'on peut postuler sur plusieurs campus ?*

oui mais quand vous candidatez à Sciences Po il recommande de faire deux vœux dont un vœux de campus et de voie classique et un vœux de double diplôme donc c'est pas concurrent vous pouvez faire les deux

*Q : est-ce qu'il vaut mieux aller en école de commerce (comme HEC) ou à Science po ?*

alors la bonne nouvelle c'est qu'il y a un double master entre Sciences Po et HEC donc si l'objectif c'est de faire une école de commerce on peut faire HEC et Sciences Po en même temps et en termes de porte ouverte je pense que ça n'ouvre pas forcément exactement les mêmes portes parce que les écoles de commerce ; ça se joue au réseau et le réseau de Sciences Po et le réseau d'HEC ne sont pas les mêmes mais en tout cas je pense qu'en termes d'insertion professionnelle et de revenus après le master je pense que ça doit être à peu près équivalent

*Q : Est-ce qu'on peut intégrer un Master à Sc po sans avoir fait les 3 premières années à Sciences po ?*

oui oui complètement, moi dans mon master il y avait à peu près la moitié des étudiants qui venaient de l'extérieur et qui avaient fait autre chose : il y en a un qui avait fait une fac d'histoire, un autre qui avait fait une fac de sociologie, une fac d'économie. Donc il y a plein de possibilités

Et contrairement à la licence (vous êtes obligé de candidater l'année du bac), pour le master vous pouvez faire plusieurs candidatures vous pouvez candidater quand vous voulez du moment que vous avez une licence alors l'avantage c'est que la politique de Sciences Po c'est une fois que vous êtes à l'intérieur vous ne sortirez pas c'est à dire que globalement à moins de vraiment jamais venir en cours et d'insulter les profs vous ne vous ferez pas virer de Sciences Po donc c'est une organisation qui est plutôt bienveillante, sur la notation, sur le comportement des profs, donc vous ne serez pas saqué, après de toute façon vous êtes dans un milieu où globalement vous arrivez, tout le monde a eu plus de 16 à son bac donc forcément vous êtes avec des gens qui veulent bosser donc le climat de travail est quand même un climat où tout le monde est bon et donc c'est rare qu'il y ait des gens qui se plantent en cours de parcours

*Q : Les frais de scolarité sont élevés ?*

Alors c'est proportionnel au revenu, je pense que le simulateur est disponible en ligne, mais globalement en gros si vous êtes boursier vous payez 0€ de frais de scolarité et Sciences Po fournit des bourses supplémentaires c'est à dire qu'ils utilisent les frais d'inscription des autres étudiants pour renforcer les bourses des boursiers mais après ça peut grimper et c'est pas le même tarif en licence et en master mais ça peut monter à plus de 20 000€ par an mais si le but c'est de faire une école de commerce gardez en tête que c'est moins cher qu'une école de commerce et vraiment ça dépend des revenus des parents globalement alors si vos parents ont beaucoup d'argent ça va peut-être leur coûter un peu cher mais normalement vos parents devraient avoir les moyens de payer les frais de scolarité

*Q : Que deviennent les étudiants de Sciences po ?*

Alors ils font une enquête tous les ans qui est disponible sur leur site sur le niveau d'activité ; globalement en 6 mois 90% des étudiants ont trouvé du travail, en gros le taux de chômage à la sortie de Sciences Po est à peu près inexistant ; à part les diplômés un peu compliqués genre si vous faites du journalisme, c'est le milieu du journalisme qui est galère mais à la sortie de Sciences Po globalement à peu près tout le monde arrive à trouver du travail donc à moins de vouloir se réorienter dans la biologie globalement il y a normalement si vous avez fait un master de Sciences Po et que après vous voulez faire un truc qui est cohérent avec ce master il n'y a pas besoin de faire plus, le master suffira

Et je vais rajouter un petit truc, une pratique qui est très valorisée à Sciences Po en général c'est les années de césure. Globalement c'est à peu près sûr qu'à un moment dans votre scolarité vous allez faire une année de césure c'est à dire que vous n'avez pas de cours pendant un an et vous faites des stages. C'est à la fois un moyen pour les étudiants de savoir ce qu'ils ont envie de faire, c'est à dire qu'en général par exemple entre la licence et le master il y en a beaucoup qui le font parce qu'ils se disent bon bah j'ai envie de ... à la fois j'ai peut-être envie d'aller travailler dans la haute fonction publique et peut-être que j'ai aussi envie d'aller travailler dans la com

Donc vous faites des stages pour d'un côté vous permettre de savoir ce que vous avez envie de faire et plus tard dans le parcours ça va aussi vous servir à justement trouver le travail que vous avez après en général. Vous avez un stage de 6 mois à la fin du master, dans énormément de cas vous allez en stage,

vous faites bonne impression, vous vous faites embaucher par l'association ou l'entreprise ou l'administration pour laquelle vous travaillez avant

*Q : est-ce qu'il faut payer l'école à l'étranger ?*

Alors moi j'ai fait une double licence donc c'est un petit peu particulier, mais globalement pendant l'année à l'étranger vous continuez à payer au moins une partie des frais de scolarité normaux de Science Po ; vous avez les bourses. En fait, ça dépend un peu des pays dans lesquels vous partez.

Et effectivement, pour les doubles licences, une information à prendre en compte, c'est que quand vous partez, vous payez les frais de scolarité de l'université qui vous accueille. C'est-à-dire que si vous partez à la fac publique à Berlin, vous payez 600 euros par an. Autrement, si vous partez dans une université américaine, vous payez 10 000 euros par semestre. Prenez-le en compte aussi, regardez si c'est une fac publique ou pas. Et si c'est aux États-Unis, ça va forcément vous coûter beaucoup plus cher.

*Q : vous êtes salarié de Sciences po ?*

Alors, le principe de la thèse, c'est qu'il y a un contrat de thèse qui est un contrat, un petit peu étrange, mais on est payé pour faire de la recherche. Techniquement, je suis salarié du ministère de l'Enseignement supérieur, mais effectivement, j'ai un bureau à Sciences Po.

*Q : Si on voyage beaucoup il faut le dire dans le dossier ?*

Je pense que ce sera valorisé parce que les compétences en langue sont valorisées et une expérience internationale s'est valorisée. Donc, effectivement, c'est un exemple typique de trucs qu'il faut absolument mettre dans le dossier.

*Q : Est-ce qu'il y a des choses qu'il faut absolument dire dans sa lettre de motivation ?*

Alors, ça, je dirais, essayez de, genre, regarder un peu le site de Sciences Po et leur communication sur les réseaux sociaux parce que, globalement, il y a, genre, 3-4 éléments de langage qui tournent en boucle.

Parlez de l'ouverture d'esprit, de l'esprit critique. Oui, l'ouverture d'esprit et l'esprit critique ... Écoutez un discours du directeur de Sciences Po. Il fait un discours de 10 minutes et, globalement, dedans, vous avez l'intégralité des éléments de langage stéréotypé qui peut répéter et vous pouvez les caser.

Après, vous ne focalisez pas trop là-dessus parce que ça va être des trucs qu'en général, tout le monde met dans sa lettre de motivation. Donc, c'est bien de les mettre, mais mettez des trucs plus personnels aussi en termes de valeur, d'idées.

Et mettre aussi, par exemple, un master qui vous permet de montrer que vous connaissez l'école, et que vous savez aussi pourquoi vous postulez

Par ailleurs, le site de Sciences Po est quand même relativement simple d'accès. Donc, si vous tapez dans n'importe quel moteur de recherche, Sciences Po, Master, vous trouverez l'intégralité des programmes. Donc, c'est relativement accessible avec les maquettes, les cours, les profs qui les font.

*Q : Est-ce que l'enseignement est très théorique ?*

Il y a les deux. Il y a à la fois, bon, vous allez avoir un cours d'introduction à la sociologie, mais vous avez aussi des cours très pratico-pratiques sur, genre, l'entrepreneuriat. Bon, le cours qui ne passionne pas forcément tout le monde, mais vous avez des cours sur l'entrepreneuriat. Et ils valorisent beaucoup le fait d'avoir des modalités d'évaluation qui sont pratiques. Genre, dans le cours de sociologie, vous allez avoir... Faire une enquête de sociologie. Alors, ça ne va pas être un truc très ambitieux, mais genre, faire deux, trois entretiens, faire une ou deux observations. Et donc, ils essaient de trouver un bon équilibre entre l'aspect théorique et l'aspect pratique.

*Q : comment se passent les évaluations ?*

Et vous avez soit un examen, soit un rendu à la fin. Globalement, plus vous avancez dans la scolarité, surtout si vous ne préparez pas des concours, moins vous allez avoir d'examens et plus vous allez avoir de rendus. Donc, un rendu, c'est un dossier en histoire. Vous devez faire 20 pages sur le Troisième Empire. Là, ça a l'air très vague, mais dans un cours, ce sera plus... spécifique.

Oui, et alors, petit message de prévention, si vous avez l'impression que vous travaillez beaucoup au lycée, ça ne va pas s'améliorer après, je suis désolé.

Merci Jean-Baptiste.

Merci